

LES EMPRUNTS LINGUISTIQUES FRANÇAIS/NGAMBAY DANS LA REGION DE MOUNDOU-TCHAD

Amina Goron

Ph.D en linguistique
Université de Maroua (Cameroun)
aminagoron@gmail.com

Résumé

La question des emprunts linguistiques entre langue officielle et langues du substrat représente un enjeu primordial dans le contact des langues. Cet article a pour objectif de montrer les différents transferts qui adviennent dans la cohabitation du français et du ngambay, langue véhiculaire dans la région Sud-Ouest du Tchad, ainsi que les modifications sous-jacentes à l'adaptation du système phonétique ngambay suite au contact avec la langue française. La démarche méthodologique prend en compte la sociolinguistique telle que perçue par Benazouz (2014) couplée à la sémantaxie de Manessy (1975). Il s'agira de ressortir, sur la base d'un corpus constitué d'un questionnaire et des textes oraux et écrits, contes, mythes, proverbes, fables, épopées de la culture ngambay, les cas de figure saillants dans ladite adaptation. Ce qui sera formalisé à travers la taxinomie des emprunts, mais également celle des calques. Les résultats escomptés font état d'une modification sur le triple plan phonético-phonologique, morphologique et syntaxique du système linguistique ngambay, ainsi qu'une intégration conséquente des items lexicaux français.

Mots clés : emprunts, calques, contact, français-ngambay, Moundou

Abstract

The question of linguistic borrowings between official language and languages of the substrate represents a primordial stake in the contact of languages. This article aims to show the different transfers that occur in the cohabitation of French, and Ngambay, the lingua franca in the South-West region of Chad, as well as the modifications underlying the adaptation of the Ngambay phonetic system following contact with the French language. The methodological approach takes into account sociolinguistics as perceived by Benazouz (2014) coupled with the semantax of Manessy (1975). It will be a question of highlighting, on the basis of a corpus made up of a questionnaire and oral and written texts, tales, myths, proverbs, fables, epics of the Ngambay culture, the salient cases in said adaptation. This will be formalized through the taxonomy of borrowings, but also that of layers. The expected results show a triple phonetic-phonological,

morphological and syntactic modification of the Ngambay linguistic system, as well as a consequent integration of French lexical items.

Keywords : *loans, layers, contact, French-ngambay, Moundou*

Introduction

L'emprunt est un phénomène linguistique qui intervient quand deux langues sont en contact. Dans cette recherche il s'agit du français, langue officielle au Tchad et du ngambay, première langue véhiculaire dans la région sud du Tchad. La zone faisant l'objet de la présente étude est la ville de Moundou au Sud-Ouest du Tchad. Comme partout en Afrique, les systèmes phonético-phonologiques, morphologiques et syntaxiques étant structurellement différents de ceux des langues occidentales et en occurrence le français dans le cadre de cette étude, la cohabitation linguistique passe inéluctablement par des adaptations et divers types de transferts parmi lesquels les emprunts et les calques. Ainsi, que ce soit sur le plan phonétique, morphologique ou syntaxique, le phénomène d'emprunt se fait ressentir et fait même déjà partie de la langue ngambay. À l'aide d'un appareillage épistémologique et méthodologique constitué par la sociolinguistique telle que perçue par Benazouz (2014) couplée à la sémantaxie de Manessy (1984), il s'agira de ressortir, sur la base d'un corpus constitué des textes oraux et écrits, contes, mythes, proverbes, fables, épopées de la culture ngambay, les cas de figure saillants dans ladite adaptation. Ce qui se fera à travers la typologie des emprunts, mais également celle des calques

1- Présentation de la zone d'étude

Moundou est une ville cosmopolite située dans le Logone oriental, Sud-Ouest du Tchad où se parle majoritairement le ngambay. Cette dernière est une langue Sara parlée dans la vaste région du Sud du Tchad et précisément dans les régions du Logone Occidental, Logone Oriental, et Mayo Kébi Ouest. Keegan (2012) précise que le « ngambay est très apparenté aux langues sara occidentale, Kaba et Laka ». Selon Fenning, 2013, le ngambay avait à peu près 896. 000 locuteurs au Tchad en 2006. Il s'agit d'une région francophile dès la période coloniale, contrairement à la zone du nord majoritairement d'obédience arabophone et quelque peu réfractaire au français.

Carte de la zone d'étude

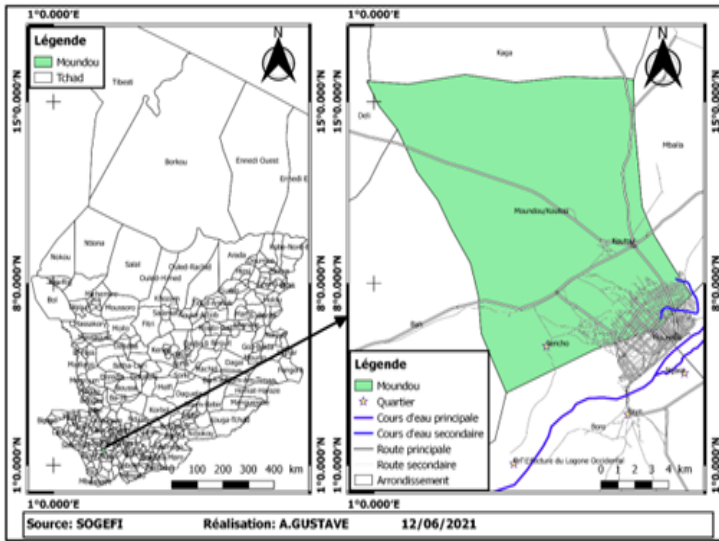


Figure1. Carte de la localisation de zone d'étude : Moundou

2 - Les systèmes phonétiques ngambay et français

Le système linguistique ngambay est l'ensemble des lettres, mots et phrases qui donnent à voir la structure de ladite langue. Il sera question de parcourir aussi bien le système consonantique que vocalique.

2.1. Le système consonantique et vocalique du ngambay

Le système consonantique ngambay comporte vingt-trois graphies ayant vingt-six sons.

Tableau 1 : Le système consonantique ngambay

	Labiales	Apicales	Palatales	Vélares
Glottales	ʔ	ɗ	s	h
Sourdes	p	T	j	k
Sonores	b	d	nj	g
Mi-nasales	mb	Nd		ng
Nasales	m	n ɱ		
Continue	w	R	y	
Battues	ʋ	L		

Source : Mbai-yelmia Ngabo Ndjerassem

Dans ce tableau des consonnes ngambay, certaines sont glottales, sourdes, sonores, mi-nasale, nasale, continues et battues. D'autres sont cependant, labiales, apicales, palatales, vélares.

Pour ce qui est du système vocalique ngambay, il comporte treize voyelles dont sept voyelles orales et six voyelles nasales.

Tableau 2 : système vocalique ngambay

	ORALES			NASALES		
	antérieures		postérieures	antérieures		Postérieures
Fermées	i		u	ĩ		(ũ)
Moyennes	e	ə	o ɔ	ẽ ɔ̃	ə̃	õ
Ouvertes	ˆ	A		Ng	â	

Source : Mbai-yelmia Ngabo Ndjerassem

2.2. Le système consonantique et vocalique français

Le système phonologique du français comporte 36 phonèmes dont 17 sont dits consonantiques. Ils mettent en jeu 20 consonnes.

Mode d'articulation		Lieu d'articulation					
Occlusive		Bi-labiale	Labio-dentale	Apico-dentale	Dorso-palatale	Dorso-vélaire	Dorso-uvulaire
Sourde	Orale	p		t		k	
	Nasale						
Sonore	Orale	b		d		g	
	Nasale	m		n		ŋ	
Constrictive							
Sourde	Orale		f	s		ʃ	
Sonore	Orale		v	z		ʒ	
	Liquide			l			r

Le système vocalique quant à lui comporte 16 phonèmes vocaliques dont trois intermédiaires ou semi-voyelles mais son alphabet ne comporte que 6 voyelles.

position de la langue		antérieure		centrale		postérieure	
←→		non-arrondie	arrondie	non-arrondie	arrondie	non-arrondie	arrondie
position de la langue	haute	i	y			u	
	mi-fermé	e	ø			o	
	moyenne	ɛ	œ	ə		ɔ	õ
	mi-ouverte						
basse	a				ɑ		
nasalité		-					

De ce qui ressort des systèmes consonantiques et vocaliques du français et du ngambay, il apparaît clairement que ces deux langues sont structurellement inconciliables d'où notre choix pour la sémantique de Manessy qui est un mouvement de réflexion et une approche linguistique qui promeut une perception particulière de l'expérience linguistique africaine. Ce concept contribuera à la compréhension des schèmes structuraux qui sous-tendent les productions discursives sous fond d'emprunts et par-delà de toute la chaîne constituée par les auteurs de ces productions langagières.

3. Les emprunts linguistiques

D'après (Neveu, 2004 :189) : « Le terme d'emprunt désigne un processus selon lequel une langue acquiert une unité lexicale intégrée au lexique d'une autre langue.

L'étendue temporelle de ce processus est très variable et se trouve déterminée, comme le souligne Josette Rey-Debove (1998), par la

codification plus ou moins rapide d'un fait de discours dans la langue ». Les emprunts linguistiques ngambay français existent sur le plan phonémique, syntaxique, sémantique, hybride et des faux emprunts.

3.1. Les emprunts phonétiques

D'après (Loubier, 2011 :16) « L'emprunt phonétique est un emprunt d'une prononciation étrangère ». En d'autres termes, le phénomène d'emprunt phonétique consiste à utiliser une prononciation étrangère à une langue. Cette manifestation est parfois due à une difficulté de prononciation de la part d'un locuteur.

(01) *pā nɔ́*
« Pantalon »

Ce nom est un emprunt phonétique du français qui a subi la substitution du son *ta* du français par le son */ā n/*. Cette substitution est due à l'incapacité de certains locuteurs du ngambay à prononcer ce son.

(02) *mǎ gō*
« Mangue ».

Le nom *mǎ gō* est un emprunt phonétique du français qui a subi la substitution du son */a/* du français par le son */ǎ/* et l'ajout du phonème */o/* au final.

(03) *ātā ʃʃo*
« Attention ».

ātā ʃʃo n'est rien d'autre qu'une mauvaise prononciation du terme attention en français. Il est souvent utilisé par les anciens combattants et les locuteurs moins instruits en français.

(04) *pōrmā*
« Format ».

pōrmā est une mauvaise prononciation du terme format du français. Et il est fréquemment utilisé par les locuteurs ngambay. Ce nom est obtenu par la substitution du phonème initial */f/* par */p/*. Il est souvent utilisé par certains locuteurs ngambay.

(05) *fɔlikɔp*
« Polycope »

Ce terme relève aussi de la mauvaise prononciation du terme polycope en français. Il est utilisé par certains locuteurs ngambay.

(06) Pənɛtɾ
« Fenêtre ».

Ce terme relève d'une mauvaise prononciation du nom fenêtre en français. Il est cependant habituellement utilisé par certains locuteurs ngambay. Il est une substitution du phonème initial /f/ par /p/.

(07) *fɾɔfɛsœr*
 « Professeur »

Ce terme relève d'une mauvaise prononciation du terme professeur en français. Il est utilisé par certains locuteurs ngambay. Il est une substitution du phonème initial /p/ par /f/.

3.2. Les emprunts syntaxiques

L'emprunt syntaxique est une utilisation de la structure syntaxique d'un mot ou d'une phrase d'une langue étrangère. D'après Kahlouche, cité par (Bougdal, 2010 :16) : « La fonction des unités est indiquée de trois façons, par l'autonomie syntaxique, par le biais d'un monème fonctionnel ou par l'ordre des mots dans l'énoncé ».

(8) Coupe ma bouche par le ventre du marché.
 ĩ gā ŋ tām m̃́ sùgù d̃́.
 « Retrouve-moi dans le marché ».

Cette phrase est une traduction littérale de la structure syntaxique du ngambay *ĩ gā ŋ tām m̃́ sùgù d̃́* en français.

(9) Donne-moi un peu.
 ām s̃́
 « Donne-moi »

Cette phrase est une traduction littérale de la structure syntaxique du ngambay *ām s̃́* en français.

(10) Lance ton ventre.
 íla m̃́ ŋ
 « Prends patience »

Cette phrase est une traduction littérale de la structure syntaxique du ngambay *íla m̃́* en français.

(11) Noudji boit la bouillie.
 //nom/ /verbe/ /dét./ /nom//
 « Noudji mange la bouillie »

Il s'agit dans cet exemple de la structure syntaxique ngambay employée dans la langue française. Bouillie en milieu ngambay est un aliment semi-solide et buvable selon sa qualité. Telle qu'exprimer dans cet exemple, cette phrase ne peut être facilement cernée par un locuteur français d'origine française.

(12) Je suis resté dans mon lieu et il est venu chercher ma bouche.

Mís l̄s l̄m bá ní rē ní s̄a t̄m

« Je suis là sur place et il est venu me provoquer »

Il s'agit d'un emprunt de la structure syntaxique du ngambay.

(13) Je vais acheter un avion.

m̄w múbā l̄pālā.

« Je vais réserver un billet d'avion »

C'est une réalité française qui s'adapte à la culture ngambay, cette expression est influencée par le ngambay : *m̄w múbā l̄pālā.*

(14) Je vais payer la pirogue pour partir à Mbaïkoro

M̄w múbā t̄ò b̄k̄aw mb̄ájk̄r̄j̄

« Je vais prendre la pirogue pour Mbaïkoro »

M̄w múbā t̄ò b̄k̄aw mb̄ájk̄r̄j̄

Il s'agit dans cet exemple de la structure syntaxique ngambay empruntée par le français. C'est aussi une réalité française adaptée à la culture ngambay.

(15) As coton-tchad a pris la coupe devant as police

ás k̄t̄ǎ t̄j̄ád ù̄n kúp t̄ā ás p̄olis

« As coton -Tchad a remporté le trophée face à as police »

Cette phrase est un emprunt de la structure syntaxique du ngambay : *Ás k̄t̄ǎ t̄j̄ád ù̄n kúp t̄ā ás p̄olis* en français.

3.3. Les emprunts sémantiques

L'emprunt sémantique ou lexical est le fait d'emprunter la forme et le sens d'un mot d'une langue étrangère. Ce genre d'emprunt peut être intégral ou hybride des faux emprunts. (Ramadane, 2020 :77) : « L'emprunt lexical répond à un emprunt intégral qui correspond à la forme et au sens complet ou partiel (forme ou sens seulement) d'une unité lexicale étrangère. L'emprunt lexical porte essentiellement sur le mot, dans sa relation sens-forme. Ainsi, cette particularité le différencie des autres classes, notamment de l'emprunt syntaxique et de l'emprunt phonétique ». Nous allons détailler les différents types d'emprunt sémantique dans les lignes qui suivent.

(16) J'ai mangé le *írì* hier soir.

Írì en ngambay désigne l'oseille. Le locuteur du français l'utilise en lieu et place du lexème oseille.

(17) J 'ai acheté *bā̄gaw* pour cinq cents.
bā̄gaw signifie patate en français et est souvent employé par les locuteurs du français d'ethnie ngambay.

(18) Le prix de *má̄g* est devenu moins cher au marché.
Le morphème *má̄* désigne bœuf en français. Il est employé souvent par les éleveurs natifs ngambay.

(19) *Ŋā̄ n ɔ̄ɛ̄ dáw lekɔl dǎ̄*
//nom./ /det./ /v./ /nom./ /part.//
« Les enfants vont à l'école »
lekɔl est un emprunt du français. Il est couramment employé par les ngambay.

(20) *dēhē ɔ̄ɛ̄ dáw ndā̄m bál ndò ɥi mars*
//nom./ /det./ /aux./ /verbe./ /nom./ /nom./ /adj./ /nom.//
« Les femmes jouent au football le jour du huit mars ».
Il s'agit dans cet ensemble de l'emprunt de deux lexèmes du français dans un énoncé ngambay. Le mot balle n'existe pratiquement pas dans la langue ngambay. C'est la raison pour laquelle son emploi se fait comme s'il était un mot ngambay.

(21) *bīc lē m bá rá ?*
//n./ /det./ /aux./ /adv.//
« Où est mon stylo ? »
Le Bic maison de fabrication de stylo est souvent utilisé à la place de stylos, outil qui sert à écrire. Il fait partie des vocabulaires des élèves et enseignants au milieu ngambay.

3.3.1. L'emprunt intégral

L'emprunt intégral comme indique son nom, il est le fait d'emprunter la forme et sens d'un mot. (Loubier, 2001 : 14) renforce davantage : « L'emprunt intégral, qui est un emprunt de la forme et du sens, sans adaptation ou avec une adaptation graphique ou phonologique minimale ».

(22) *Voiture*
« Voiture »
Le morphème « voiture » est un emprunt de la forme et du sens du français.

- (23) *motō dzē*
 //nom/ /det.//
 //motos/ /les//
 « Les motos »

Le mot « moto » est un emprunt du français. Il n'a ni subi une transformation phonologique, ni syntaxique.

- (24) *ām séj foset*
 //verbe/ /pron./ /nom//

//donne-moi/ /avec/ /chaussette// « Donne-moi la chaussette »

Le mot « chaussette » est un emprunt du français. Il n'a ni subi une transformation phonologique, ni syntaxique.

- (25) *ná bá ō kamjo*
 //pron./ /aux./ /verbe/ /nom//
 //qui/ /va/ /voir/ /camion//
 « Qui va voir le camion »

Le mot « camion » est un emprunt du français. Il n'a ni subi une transformation phonologique, ni syntaxique.

- (26) *ḡj mḡR*
 //verbe/ /nom//
 //voyez/ /maire//
 « Voyez le Maire ».

Le mot « maire » est un emprunt du français. Il n'a ni subi une transformation phonologique, ni syntaxique.

3.3.2. L'emprunt hybride

L'emprunt partiel ou hybride est un emprunt de la forme ou du sens d'un mot d'une langue étrangère : « L'emprunt hybride, qui est un emprunt de sens, mais dont la forme est partiellement empruntée » (Loubier, 2001 : 14).

Nous avons pour illustration :

- (27) Un blanc
 « Un déraciné ».

Normativement en français, un Blanc désigne une personne de race blanche mais on lui a injecté un sens nouveau qui est celui : « déraciné ».

- (28) Manger.

« Je vais la draguer, ou faire l'amour avec elle ». En français, le verbe manger désigne l'action de manger. Cependant, les locuteurs ngambay lui ont injecté un sens nouveau qui est : « faire l'amour ».

- (29) *dùm pā tār ábl*
 //nom/ /verbe/ /nom/ /suffixe//
 //dépasser//dire/ /parole/ /suffixe//

« Ce qui dépasse l'entendement ». Une situation extrêmement difficile à comprendre. Ce qu'on ne peut tout exprimer. -able est un suffixe du français que le locuteur ajoute au mot ngambay de *dùmpātār* pour apprécier une situation ambiguë.

- (30) *mbáj beɲɛ*
 //nom/ /nom//
 //roi/ /beignet//

« Mangeur de beignets » Mot composé de deux lexèmes, le premier *mbáj* est polysémique. Il peut signifier seigneur, roi. Dans ce contexte, il est utilisé dans un sens figuré. Il signifie « l'esclave de », pour désigner quelqu'un qui aime manger trop de beignets. Beignets est issu du français.

3.3.3. Le faux emprunt

Le faux emprunt est l'utilisation de la forme et sens d'un mot étranger. Il peut être attesté dans la langue prêteuse. D'après (Loubier, 2001 : 14) « Le faux emprunt, qui a l'apparence d'un emprunt intégral et qui est constitué d'éléments formels empruntés, mais sans qu'aucune unité lexicale (forme et sens) ne soit attestée dans la langue prêteuse. Ainsi, en français, il peut exister un terme composé de formants anglais, mais sans que cette forme, d'apparence anglaise, ne corresponde véritablement à un terme anglais ».

- (31) *Bǎj lēm*
 //nom/ /det.//
 //ami/ /mon//
 « Mon ami »
- (32) *Bǎj bār*
 //nom/ /nom//
 //servant/ /bar//
 « Barman »
- (33) *Bǎj árge*
 //nom/ /nom//
 //residue/ /alcool//
 « Résidus ».
- (34) *Camion ózé*
 //camion/ /les//

« Les camions ».

Camion dzé est une expression créée en ngambay mais emprunté du français. Le français utilise « les camions » alors que le ngambay y est ajouté dzé.

4. Le calque

D'après (Dubois, 1973 : 72) « On dit qu'il y a calque linguistique quand, pour dominer une notion ou un objet nouveau, une langue A [...] traduit un mot, simple ou composé, appartenant à une langue B [...] en un mot simple existant déjà dans la langue ou en un terme composé formé de mot existant aussi dans la langue ». En d'autres termes, le calque est un emprunt d'une notion ou d'un objet nouveau d'une langue dans une autre en la traduisant. Ce qui ressort clairement que le phénomène de calque intervient en situation de contact de langue. Tamine (2002 : 80) pense à son niveau qu' : « On appelle calque l'emprunt d'un emploi et non d'une forme, comme réaliser au sens de se rendre compte, qui traduit l'anglais "to realize" ». Le calque existe sur plusieurs plans : morphologique, sémantique et phraséologique.

4.1. Le calque morphologique

Le calque morphologique est le fait de traduire littéralement un mot d'une langue étrangère. (Loubier, 2011 : 15) le définit en ces termes : « Le calque morphologique, qui intègre le sens étranger sous une forme nouvelle obtenue par une traduction, souvent littérale, de termes, de mots composés ».

(35) *Súgūr* *boí*
 //marché/ /grand//
 « Grand marché »

Ce calque morphologique est la traduction littérale du mot français « grand marché » en ngambay.

(36) *gōl* *mā*
 //pied, sabot/ /bœuf//
 « Sabot de bœuf »

Ce calque morphologique est la traduction littérale du mot français « sabot de bœuf » en ngambay.

(37) *Káj* *tō* *mbā* *dzē*
 //n./ /v./ /n./ /det.//
 « Chambre des étrangers »

Pour faire allusion aux chambres des étrangers en français.

(38) Chambre à coucher

káj t̄s
//nom/ /verbe//
//chambre/ /coucher//

Pour faire allusion à la chambre en ngambay : *káj t̄s*.

(39) Bras de l'arbre.

ǫǭr̄ k̄āḡ.
//n./ /n.//
//main//arbre//
« Branche d'arbre »

Il fait allusion au terme ngambay *ǫǭr̄ k̄āḡ*.

(40) Bras de fleuve

ǫǭj̄ - b̄ā
//nom/ /nom//
//main//fleuve//
« Affluent »

Il fait allusion au terme ngambay *ǫǭj̄ b̄ā*.

(41) *ǫǭj̄k̄òl̄ mbáj*

//Bras/ /seigneur//
« Rapprocher du roi ou du seigneur »

Il fait allusion au terme français : bras droit.

(42) Enfant de bœuf

« Veau »

Il fait allusion au terme ngambay *k̄ōn m̄ā ḡ*.

4.2. Le calque sémantique

D'après (Nicolas, 1994-2 : 75) cité par (Boudjema, 2009 : 74) le calque sémantique est « le processus de transfert de signification (d'une langue A à une langue B) et aussi, par métonymie, le résultat de ce transfert ». En effet, le processus d'emprunt de sens d'un mot d'une langue étrangère enrichit en sens le mot de la langue emprunteuse ; c'est dire qu'une graphie existante dans une langue emprunteuse gagne un sens de plus. Parfois, ce procédé se fait à l'aide des néologismes.

(43) J'habite le quartier 15 ans.

« 15 ans » en français est un adjectif cardinal numéral. Dans ce cas d'espèce, il désigne les personnes retraitées. En un mot, j'habite le quartier des retraités.

- (44) Mourir de rire
Mə̄ kə̄gə̄ múj
 //pron./ /v./ /nom//
 //je/ /ris/ /mourir//
 « Rire tellement »

Cette expression est une traduction littérale du *Mə̄ kə̄gə̄ múj*. En français central, il signifie : « j'ai tellement ri ».

- (45) Taper la poitrine
kúndā kar
 //verbe/ /nom//
 //taper/ /poitrine//
 « Se vanter »

Cette expression est une traduction littérale de l'expression *kúndā kar*. En français central, il signifie : se vanter.

- (46) Attraper quelqu'un à l'hôpital
kʷə̄ də̄w kə̄j labdān
 //verbe/ /pronom/ /nom/ /nom//
 //attraper//quelqu'un/ /maison/ /hôpital//
 « Hospitaliser quelqu'un ».

« Attraper une personne à l'hôpital » est une traduction littérale de l'expression *kʷə̄ də̄w kə̄j labdān*.

- (47) Pousser les fesses de quelqu'un.
kə̄s kùd də̄w
 //verbe/ /nom/ /nom//
 //pousser//fesses/ /quelqu'un//
 « Aider quelqu'un ou encourager quelqu'un ».

L'expression « Pousser les fesses de quelqu'un » est une traduction littérale de l'expression *kə̄s kùd də̄w*.

- (48) Jeter le respect sur quelqu'un.
kilə̄ kūdʒi d̄ə̄ də̄w.
 //verbe/ /nom/ /adv./ /pron.//
 //Jeter//respect/ /sur/ /quelqu'un//
 « Respecter quelqu'un ».

L'expression « Jeter le respect » est une traduction littérale de l'expression *kilə̄ kūdʒi d̄ə̄ də̄w*.

4.3. Le calque phraséologique

D'après (Loubier, 2011 : 15) « Le calque phraséologique (appelé aussi calque idiomatique), qui intègre un sens étranger par la traduction d'expressions figurées et de locutions figées ». Le calque phraséologique ou idiomatique consiste à emprunter les expressions idiomatiques d'une langue étrangère par la langue emprunteuse. Ce phénomène enrichit la langue emprunteuse en sens et en expression. Il est perçu comme une traduction littérale d'une expression idiomatique. Le calque phraséologique suppose la reproduction de la structure et du sens d'un groupe de mots qui forment une unité. C'est une construction propre à une langue qui se traduit par le caractère stabilisé de la combinaison qu'elle constitue ».

- (49) *Kā mkās t̄s l bā d̄é d̄s kāg d̄é ε l.*
 //nom/ /verbe/ /nom/ /adv./ /nom/ /loc//
 //yeux rouge//tuent/ /singe/ /sur/ /arbre/ /pas//
 « La fureur ne peut pas tuer un singe dans un

arbre ».

- (50) *Nyāmbáj ḡé mbā gōdó.*
 //nom/ /loc./ /nom/ /adv./
 //ngambay/ /qui est/ /fou/ /pas//
 « Il n'y a pas un ngambay fou ».

Ce proverbe d'origine ngambay stipule que : « l'homme ngambay n'est pas facile à duper ».

Conclusion

En somme, le phénomène d'emprunt ngambay-français dans la ville de Moundou existe sur le triple plan lexical phonologique et sémantique. Cela entraîne inéluctablement la substitution, la chute à l'initial ou au final des phonèmes du ngambay. De même, les calques qui consistent à emprunter la forme ou le sens et la traduction des expressions idiomatiques, existent morphologiquement, sémantiquement et phraséologiquement et participent à l'enrichissement de la langue le quel n'est toujours pas bien perçu par les puristes qui y voient un processus de dénaturation voir d'étiollement linguistique du ngambay.

Bibliographie

Benazouz A. (1994). *Individualisation et /ou territorialisation sociolinguistique*, Université de Mostaganem ; Résolang- Univ-Lyon2 [https:// univ-biskra. dz](https://univ-biskra.dz)

- Bougdal, N.** (2010). *Les emprunts du gbaya au français : enjeux et usages au Cameroun*, <https://www.researchgate.net>, octobre 2019 Francisole 4(1) DOI 10.17509/FRANCOSOLA.Vaj1.20343
- Boudjema, A.** (2009). *Néologismes et calques dans les médias amazighs. Origines, formation, et emploi. Confusions paronymiques, homonymiques, et polysémiques* Haut-Commissariat à lamazighité.
- Dubois, J. et al.** (1974). *Dictionnaire de Linguistique*, Paris, Larousse.
- Fenning, P. Simons et Lewis,** (2013). « Ngambay » in Keegan J. *Petit dictionnaire de la langue ngambay, Langages, Morkeg Book.*
- KEEGAN, J., Nangone, J., Mbayrem, S.** (2012). *Petit dictionnaire de la langue ngambay, Langages, Morkeg Book.*
- Loubier, C.** (2011). *De l'usage de l'emprunt linguistique*, Office Québécois de la Langue française.
- Manessy, G.** (1989). *Décrire le français en relation aux langues en contact. De quelques notions imprécises (bioprogramme, sémantaxe, endogénéité)*, brill.com.
- MANESSY, G. et WALD, P.** (1984). *Le français en Afrique noire tel qu'on le parle, tel qu'on le dit*, Paris, l'Harmattan.
- Neveu, F.** (2004). *Dictionnaire des Sciences du Langage*, Paris, Armand Colin.
- Nicolas, R.** (1994). *Travaux de linguistique* in Marc Dominicy, 43 ; 133-143
- Rey-Debove, J.** (1998). *La linguistique du signe : une approche sémiotique du langage*, Paris, Armand Colin.
- Gardes-Tamine, J.** (2002). *La Grammaire. Phonologie, morphologie, lexicologie*, Paris, Armand-Colin.